

BULLETIN DE LIAISON DES ANCIENS DE L'ATHÉNÉE

Sommaire

Editorial	page 1
La presse écrite, guide de l'électeur dans la campagne électorale 1984?	page 3
M. Robert Schuman	page 15
Conférence faite par Adrien Meisch	page 19
Onsen Här Läährer	page 23
Nouvelles de l'AAA	page 25
Promotions	page 27
Examen de fin d'études secondaires session 1985	page 30
Beitrag zur Mathematischen Theorie der Großwildjagd	page 32

L Le spécialiste du livre à Luxembourg **LIBRAIRIE BOURBON** 11, rue du Fort Bourbon Luxembourg-Gare Téléphone 49 22 06 et 49 22 07

Librairie universelle

Dans un cadre accueillant, vous pourrez choisir à loisir les livres qui vous intéressent.

Qu'il s'agisse de: sciences, technique, scolaire, sciences humaines, sports, jeunesse, voyages, histoire, romans, religion, théologie, philosophie, psychologie, politique, droit, économie, arts, musique, Luxemburgensia, livres de poche, livres pour enfants, hobby, bandes dessinées etc., etc.

Depuis peu, **un rayon de disques et musi-cassettes** vous offre les meilleurs enregistrements en musique classique et moderne.

Un personnel qualifié est à votre service pour vous aider dans votre choix et exécuter votre commande promptement.

Notre devise: conseiller et satisfaire.

Editorial

Aux stylos citoyens!

Permettez-moi de réitérer les demandes faites antérieurement: de temps à autre quelques photos, très belles, très suggestives nous arrivent. Au compte-gouttes, il est vrai, mais nous constituons une provision pour nos publications futures.

La bibliothèque de l'Athénée attend toujours vos livres: le pli n'est pas encore pris, et les étudiants ne peuvent pas encore assouvir leur soif de lecture.

Cette fois, je vous demande de travailler! Nous avons l'intention - avec votre collaboration - de publier dans nos Bulletins la biographie succincte de nos anciens professeurs, avec une photo ou un croquis s'il en existe.

Ainsi quelques jeunes retraités pourraient meubler leur semaine, les autres les longs week-ends et les soirs d'hiver pendant lesquels la télé -par hasard- n'offre ni foot ni polar. Il suffirait de fouiller dans sa mémoire et dans quelques documents, d'interroger quelques copains; quelle occasion de revoir votre style, votre facilité de rédiger!

Mais vous vous interrogez et vous hésitez: "Esct-ce que nos profs le méritent?" Je sais, ce ne sont pas des personnages historiques, loin de là. Il y en a qui furent de fortes personnalités, qui avaient de l'originalité. D'autres, vous les critiquez, vous avez gardé un ressentiment, une dent contre eux. Je veux bien, et nous, sommes-nous parfaits; ne s'agit-il pas d'apprendre de l'erreur des autres?

Pensons surtout à la *majorité silencieuse*, celle du brave professeur qui consciencieusement a fait son travail, nous a donné des notions claires et essentielles, qui nous servent encore actuellement tous les jours, des gens probes, désavoués, qui ressemblent un tantinet aux personnages de PAGNOL dans "TOPAZE".

Tous, les uns et les autres, étaient pour nous, comme l'a formulé le poète: "Gute Geister unserer Jugend".

Je le répète: cette biographie ne sera pas recherchée, docte et exhaustive. Quelques esquisses sur la vie, quelques traits essentielles de caractère, quelques épisodes... Et dans la mémoire du lecteur, le personnage va renaître, reprendre forme. Chacun y ajoutera ses souvenirs, ses appréciations: quel sujet choisi pour le prochain "conveniat"!

"Formez vos botillons!"

L'Association des Anciens de l'Athénée est certainement parmi ses homologues la plus active, la plus performante, la plus créatrice (soit dit sans prétention), elle est la plus pauvre en adhérents.

Essayons de "rameuter" de nouveaux membres, d'amener de nouveaux Anciens aux manifestations: notre programme pour la campagne 1986-87 sera varié et attractif.

J. MERSCH



MM. Guy Bernard, Robert Marth, Georges Schmit, Michel Waringo, Jean-Paul Schmit et Henri Folmer

MM. Joseph Mersch, Aimé Knepper, Paul Schiltz et Emile Haag (28 janvier)



2

La presse écrite, guide de l'électeur dans la campagne électorale 1984?

*Table Ronde organisée par l'Association des Anciens de l'Athénée le mardi 4
décembre 1984*



MM. Dicken, Bever, Mersch, Trausch et Zeches

M. Mersch, Président de l'AAA:

Mesdames,
Messieurs,
Chers étudiants,

L'AAA continue ce soir son cycle de conférences avec une table ronde sur la presse politique écrite et son impact à l'occasion des élections de 1984.

Nous avons réussi à réunir d'éminents journalistes de toutes les tendances politiques et nous espérons qu'ils vous donneront une idée de leur dynamisme et de leur influence sur l'opinion publique. Comme thème nous avons choisi un sujet d'actualité: la campagne électorale de 1984.

Le débat sera dirigé par le professeur Gilbert TRAUSCH, spécialiste en la matière. Je vous le présente bien volontiers: Le professeur TRAUSCH est né en septembre 1931. Il a fait ses études à la Sorbonne et à Exeter. Depuis 1968, il enseigne au Centre universitaire. Il était directeur de la Bibliothèque nationale de 1972 à 1983. En 1984, il a été nommé directeur du Centre universitaire. Au dire de ses deux enfants, son violon d'Ingres est l'histoire.

Je vous présente également les journalistes:

M. SOLD de l'Escher Tageblatt,

M. DICKEN du Letzeburger Journal,

M. THIEL du Letzeburger Land,

M. ZECHES du Luxemburger Wort,

M. BEVER du Républicain Lorrain et

M. MUTTERGE de la Zeitung vom Letzeburger Vollek.

J'espère que vous trouverez cette soirée agréable et instructive et je cède la parole à M. TRAUSCH.

M. TRAUSCH :

J'aimerais tout d'abord vous remercier, Monsieur le Président, de m'avoir invité ce soir pour diriger cette table ronde. Vous me croyez spécialiste probablement parce que je suis historien. Un historien qui s'occupe avant tout de l'histoire contemporaine et qui essaie d'analyser objectivement les problèmes des 19e et 20e siècles. L'objectivité est un problème très difficile non seulement pour l'historien, mais aussi pour les journalistes. C'est un problème presqu'insurmontable pour l'homme politique.

Mesdames et Messieurs,

Chers étudiants,

J'aimerais vous dire quelques mots au sujet de notre presse écrite. Je vais sans doute vous étonner en vous disant que la presse luxembourgeoise est bonne.

Nous avons un sain pluralisme. Certes, le nombre de nos journaux n'est plus aussi élevé qu'il y a un demi-siècle, où nous avions quelques journaux nationaux, mais où chaque région avait également son journal régional.

Nos journalistes disposent d'une grande liberté. Ils peuvent pratiquement écrire ce qu'ils ont envie d'écrire à l'intérieur de la ligne générale de leur journal. Il est assez rare qu'un journaliste soit de nos jours condamné en justice. Son métier est sans risque, ce qui n'a pas toujours été le cas dans notre pays. Jusqu'en 1914, l'application de la loi sur la presse était beaucoup plus rigoureuse. Des journalistes étaient non seulement punis d'une amende, mais certains étaient même condamnés à la prison, comme p.ex. l'abbé FALLIZE, rédacteur du Luxemburger Sonntagsblatt, après un procès de presse.

On lui laissa le choix entre une amende ou une semaine de prison. Il choisit la prison et il fut relâché après trois jours, mais le directeur de la prison devait donner sa démission.

Nous sommes un petit pays, et quand je dis que nous avons une bonne presse, je fais des comparaisons avec l'étranger. Toutes les fois que je me rends à l'étranger, j'achète la presse locale, p.ex. "Nice-Matin", le "Provençal" à Marseille, l'"Augsburger Zeitung". Ces journaux couvrent des villes ou des régions plus grandes que notre pays, mais ils ne sont pas meilleurs que les nôtres.

D'ailleurs des observateurs étrangers habitant au Luxembourg et lisant nos journaux vous diront que notre presse a un bon niveau.

Quelques mots sur l'histoire de notre presse. Il existe des ouvrages à ce sujet, mais pas d'histoire complète. Il faut, je crois, citer Pierre GREGOIRE, journaliste et homme politique, qui a écrit l'histoire du "Luxemburger Wort" et une oeuvre de 5 volumes sur la presse des 18e et 19e siècles : "Drucker, Gazettisten und Zensoren". Il faut citer également Evy FRIEDRICH, Jules MERSCH, et leurs ouvrages sur la presse. On trouve certaines études particulières comme p.ex. une très bonne thèse de Carole MERSCH sur l'attitude de la presse luxembourgeoise à l'égard du régime nazi dans les années 30.

Je vous présenterai brièvement les journaux invités ce soir.

Vous savez tous que le journal le plus ancien de notre pays est le "Luxemburger Wort", quotidien catholique, fondé en 1848, le plus influent à cause de son tirage. Son ascension a été très lente; cela a pris des générations.

J'aimerais vous dire quelques mots au sujet de notre presse écrite. Je vais sans doute vous étonner en vous disant que la presse luxembourgeoise est bonne.

Nous avons un sain pluralisme. Certes, le nombre de nos journaux n'est plus aussi élevé qu'il y a un demi-siècle, où nous avions quelques journaux nationaux, mais où chaque région avait également son journal régional.

Nos journalistes disposent d'une grande liberté. Ils peuvent pratiquement écrire ce qu'ils ont envie d'écrire à l'intérieur de la ligne générale de leur journal. Il est assez rare qu'un journaliste soit de nos jours condamné en justice. Son métier est sans risque, ce qui n'a pas toujours été le cas dans notre pays. Jusqu'en 1914, l'application de la loi sur la presse était beaucoup plus rigoureuse. Des journalistes étaient non seulement punis d'une amende, mais certains étaient même condamnés à la prison, comme p.ex. l'abbé FALLIZE, rédacteur du Luxemburger Sonntagsblatt, après un procès de presse.

On lui laissa le choix entre une amende ou une semaine de prison. Il choisit la prison et il fut relâché après trois jours, mais le directeur de la prison devait donner sa démission.

Nous sommes un petit pays, et quand je dis que nous avons une bonne presse, je fais des comparaisons avec l'étranger. Toutes les fois que je me rends à l'étranger, j'achète la presse locale, p.ex. "Nice-Matin", le "Provençal" à Marseille, l'"Augsburger Zeitung". Ces journaux couvrent des villes ou des régions plus grandes que notre pays, mais ils ne sont pas meilleurs que les nôtres.

D'ailleurs des observateurs étrangers habitant au Luxembourg et lisant nos journaux vous diront que notre presse a un bon niveau.

Quelques mots sur l'histoire de notre presse. Il existe des ouvrages à ce sujet, mais pas d'histoire complète. Il faut, je crois, citer Pierre GREGOIRE, journaliste et homme politique, qui a écrit l'histoire du "Luxemburger Wort" et une oeuvre de 5 volumes sur la presse des 18e et 19e siècles : "Drucker, Gazettisten und Zensoren". Il faut citer également Evy FRIEDRICH, Jules MERSCH, et leurs ouvrages sur la presse. On trouve certaines études particulières comme p.ex. une très bonne thèse de Carole MERSCH sur l'attitude de la presse luxembourgeoise à l'égard du régime nazi dans les années 30.

Je vous présenterai brièvement les journaux invités ce soir.

Vous savez tous que le journal le plus ancien de notre pays est le "Luxemburger Wort", quotidien catholique, fondé en 1848, le plus influent à cause de son tirage. Son ascension a été très lente; cela a pris des générations.

Dans le débat il serait peut-être intéressant de discuter des rapports entre les journaux et les partis politiques et des rapports entre les journaux et les groupes de pression qui sont normalement des groupes d'intérêt, sans bien sûr vouloir donner un sens péjoratif à ces deux termes. Il faudrait également discuter des rapports entre les journaux et les associations culturelles et idéologiques.

Le débat de ce soir porte sur la presse, guide de l'électeur. Autrement dit : Quelle est l'influence, quel est le poids de la presse écrite lors des élections?

Je me rappelle qu'en 1979, lorsque le parti chrétien-social avait gagné les élections, M. Gaston THORN affirma qu'elles avaient été gagnées grâce au "Luxemburger Wort". En 1984, est-ce donc le "Tageblatt" qui les a gagnées?

Ce soir, nous parlons seulement de la presse écrite. Il serait très intéressant d'analyser également l'influence de la radio et de la télévision. Mais cela nous conduirait trop loin, d'autant plus qu'il n'existe pas de sondages dans notre pays.

Il est certain, en tout cas, que la presse a de l'influence et que cette influence dépend du tirage et du nombre des lecteurs. Les journalistes ici présents pourront vous informer sur le tirage de leur journal, le nombre de leurs lecteurs, sur leur rôle lors des dernières élections.

Ils pourront nous parler de leurs rapports avec les partis politiques et avec les différents groupes d'intérêt.

Il serait intéressant aussi de parler de l'agressivité de notre presse. Lors des élections de 1979, on a souvent entendu dire que la presse était trop agressive. Le "Luxemburger Wort" soutenait à ce moment-là l'opposition et un journal qui soutient l'opposition est toujours plus agressif que celui proche du pouvoir.

Autre sujet à discuter: Quels sont les rapports entre journalistes de bords différents? Très souvent ils s'attaquent l'un l'autre. Quelles en sont les répercussions?

Est-ce qu'un journaliste devrait faire de la politique, devenir député?

Pour commencer je demanderai à chaque journaliste de présenter son journal. Je vais procéder par ordre alphabétique en commençant par le "Escher Tageblatt".

M. SOLD :

Il y a une petite erreur : Depuis un certain temps déjà, nous n'appelons plus notre journal "Escher Tageblatt", mais "tageblatt" tout court, c.-à-d. un journal qui couvre tout le pays. Le nom "Escher Tageblatt" est une réminiscence du temps des journaux locaux et régionaux.

En 1927 le "tageblatt" devint la propriété des syndicats et des socialistes, ce qui explique sa tendance politique. Cette tendance est naturellement humaniste. Elle veut la justice sociale, la paix dans le monde, la suppression des privilèges, cela depuis toujours. Le "tageblatt" se comprend comme une alternative au "Luxemburger Wort". Il se comprend comme instrument de lutte lors des campagnes électorales en soutenant résolument le parti socialiste.

Pour faire fonctionner un tel journal, pour le rendre attrayant à 25.000 lecteurs, il faut beaucoup d'argent, environ 150 millions par an. Les abonnements ne suffisent pas pour réunir une telle somme ni on ne veut pas en augmenter fortement le prix. D'ailleurs, nos journaux sont beaucoup moins chers que ceux de l'étranger. Nous avons besoin d'annonces. Ce qui donnera peut-être un sujet intéressant pour la discussion : Est-ce que les journaux ne dépendent pas trop des annonceurs, puisqu'ils ont besoin de cet argent pour fonctionner?

Quelques mots sur la rédaction du "tageblatt". A sa tête se trouve un rédacteur en chef qui est en même temps directeur du journal et de l'imprimerie, en l'occurrence l'orateur. La rédaction compte 13 personnes, ce qui est peu pour un journal qui veut informer sur beaucoup de sujets et commenter ceux-ci. Je pense que les autres journaux ont le même problème. Nous savons que des journaux étrangers à tirage comparable emploient 20 ou 30 journalistes à plein temps. Les journalistes du "tageblatt" sont assez indépendants dans le cadre de la politique générale du journal. Je pense que ceci est suffisant pour présenter brièvement le "tageblatt".

M. TRAUSSCH :

M. SOLD vient de mentionner un fait typique pour le Luxembourg : Nous devons toujours travailler avec moins de gens qu'à l'étranger. C'est le cas pour les journaux, c'est le cas pour RTL, et pour d'autres entreprises.

M. DICKEN du "Letzeburger Journal" a la parole.

M. DICKEN :

Je ne peux malheureusement pas citer des chiffres aussi précis que l'a fait M. SOLD, rédacteur en chef et directeur de son journal. Evidemment, si j'avais su que des détails sur les quotidiens étaient demandés ce soir, je me serais procuré ces renseignements.

Ce que je peux dire du "Letzeburger Journal", c'est que la tendance est croissante avec un tirage de 8.500 exemplaires, non contrôlé par le CIM, organisme de contrôle cité par M. SOLD. Cette tendance croissante est due à une campagne qui dure depuis un an et le tirage varie de mois en mois. Par M. TRAUSSCH vous savez que le "Letzeburger Journal" est un journal libéral. On le dit porte-parole du parti démocratique,

ce qui est en grande partie juste. Le parti démocratique se trouvant dans l'opposition, le "Letzeburger Journal" est devenu un journal d'opposition. Ce rôle le rendra peut-être plus critique à l'égard du gouvernement qu'avant les élections de 1984, pour dire à ses lecteurs tout ce qu'ils ne trouvent pas dans la presse de la majorité.

Mais le "Letzeburger Journal" ne veut pas dénigrer tout ce que fait le Gouvernement. Il entend faire une opposition constructive et donner les informations et les renseignements qu'il sera en mesure d'obtenir.

Nous considérons notre journal comme alternative libérale - c'est un grand mot - par rapport aux deux journaux qui dominent le marché de la presse luxembourgeoise. Nous avons ici au Luxembourg une situation de monopole, qui ne se trouve nulle part ailleurs à l'étranger, quitte à devoir constater que la presse luxembourgeoise est une presse pluraliste au niveau des tendances idéologiques et politiques.

Voilà ce que j'ai à dire au sujet du "Letzeburger Journal". Lors du débat je pourrai donner d'autres renseignements.

M. TRAUSCH :

Un problème soulevé par M. DICKEN : le "tageblatt" et le "Luxemburger Wort" sont les journaux les plus importants dans notre pays. Pour le moment, les partis politiques soutenus par ces deux journaux sont au pouvoir. Est-ce que la presse d'opposition est assez forte pour faire le contre-poids? C'est une question qu'on pourra discuter lors du débat.

Un autre journal, le "Letzeburger Land", représenté par M. THIEL.

M. THIEL :

Je serai bref. Le "Letzeburger Land" est le seul hebdomadaire politique représenté ici ce soir. D'après une analyse des médias, réalisée en 1982, le "Letzeburger Land" a 13.500 lecteurs réguliers et 23.000 lecteurs périodiques. Cela donne un tirage de 6.400 exemplaires.

Cet hebdomadaire fut fondé il y a trente ans par M. Carlo HEMMER. On pourrait dire aujourd'hui que c'était un journal "vert". Plus tard Carlo HEMMER vendit le "Letzeburger Land" à son proche collaborateur, M. Léon KINSCH, qui le dirigea jusqu'à ce qu'il tombe malade il y a quatre ans. On fonda alors une société avec comme actionnaire principal la famille KINSCH, puis quelques amis de la famille.

Contrairement à des rumeurs très persistantes, le "Letzeburger Land" n'appartient pas à l'Arbed et n'est pas subventionné par l'Arbed. Nous serions évidemment très contents d'avoir un sponsor, mais de préférence un autre que l'Arbed qui est dans de mauvais draps.

Notre rôle est simple. Nous sommes une alternative par rapport à la presse quotidienne. Notre journal a un volume relativement restreint, c'est pourquoi nous sélectionnons nos informations. Nous gardons celles qui nous semblent importantes et nous tâchons d'en faire quelque chose au point de vue de la qualité. La quantité ne nous intéresse pas. Cette politique n'étant pas du goût de tout le monde, nous ne touchons pas un grand public. Notre tirage n'est donc pas élevé et notre recette n'est pas tellement importante.

Jusqu'ici nous réussissons à joindre les deux bouts, mais nous dansons sur une corde raide. Contrairement à ce que dit M. TRAUSCH, le métier de journaliste n'est pas un métier sans risque, sans risque financier surtout.

Pour conclure, quelques chiffres. Le chiffre d'affaires du "Letzeburger Land" est de 12 millions par an. Sont à ajouter à cette somme 1,4 millions d'aide à la presse. Les 12 millions se composent de 7 millions d'annonces et de 5 millions d'abonnements.

Merci.

M. TRAUSCH :

Je remercie M. THIEL. La parole est à M. ZECHES du "Luxemburger Wort".

M. ZECHES :

Le 1er numéro du "Luxemburger Wort" sortit trois jours après la proclamation de la liberté de la presse en 1848. Il fut fondé par une poignée de catholiques - entre autres des professeurs de l'Athénée - qui voulaient opposer une conception catholique et plus conservatrice à la presse libérale de gauche existante. Cette politique était poursuivie jusqu'en 1919, où fut fondé un parti politique défendant les mêmes idées que les rédacteurs du "Luxemburger Wort". De là, la collusion entre "Luxemburger Wort" et PCS, grandissant au cours des années.

Cela explique également que des journalistes du "Luxemburger Wort" ont toujours figuré sur les listes électorales du PCS. Monseigneur ORIGER, p.ex., était directeur du "Luxemburger Wort", président du parti de droite et député de ce parti. C'était le point culminant de la collusion "LW" - PCS.

Puis cela a diminué. Quand moi j'ai débuté au "Luxemburger Wort" en 1968, trois ou quatre rédacteurs étaient députés du parti chrétien-social. Aujourd'hui, il n'y en a plus qu'un seul. Selon la recommandation du synode ayant siégé il y a dix ans à Luxembourg, aucun journaliste ne devrait en même temps être député et personnellement j'en suis d'accord. Je pourrais ajouter que le "Luxemburger Wort" soutient le PCS tant que celui-ci a pour base de sa politique la doctrine

chrétienne-sociale. Il y a eu des cas où le "Luxemburger Wort" a pris ses distances et où il a même critiqué le PCS.

On dit également que le "Luxemburger Wort" est le journal de l'Eglise. Ce n'est pas tout à fait vrai. Un journal ecclésiastique est fondé et financé par des évêques, qui le laissent tomber quand il ne fonctionne plus. A l'étranger il y a p.ex. "Publik", "Ruhrwort", "Weltbild", etc. En ce qui concerne le "Luxemburger Wort", il ne reçoit pas le moindre sou de l'évêché, bien au contraire.

Le "Luxemburger Wort" est une société anonyme. Le conseil d'administration est présidé par un laïc, un avocat. Le vicaire général est également membre, pour la simple raison que l'évêché possède la majorité des actions, environ 97%, sans pourtant vouloir influencer le "Luxemburger Wort".

Avec un tirage de 79.800 exemplaires, le "Luxemburger Wort" est un journal qui s'adresse à toutes les couches de la population, aussi bien au paysan de l'Oesling qu'au travailleur dans le sud et à l'intellectuel dans la ville. C'est donc un journal complexe, difficile à faire, puisqu'il faut trouver les mots justes. Mes collègues ne me contrediront pas si j'affirme qu'il est plus facile de faire le "Monde" qui s'adresse exclusivement à un public intellectuel. La complexité dont je viens de parler est d'ailleurs commune à tous les journaux luxembourgeois.

On pourrait en outre se demander pourquoi tous les journaux fondés au 19e resp. au début du 20e siècle ont disparu, sauf le "Luxemburger Wort". La raison en est, je crois, que ce journal a toujours fourni avant tout un large éventail d'informations.

Les lecteurs veulent d'abord être informés. Avec les informations ils absorbent également de la politique. Mais je pense que dans un journal la discussion politique ne doit pas l'emporter sur les informations, sinon il perd son intérêt.

Je ne suis pas très bien renseigné sur les chiffres d'affaires concrets, puisque je ne représente pas la direction. Je pense qu'il vaut mieux attendre les questions du public pour concrétiser d'autres problèmes.

M. TRAUSCH :

La parole est à M. BEVER du "Républicain Lorrain".

M. BEVER :

Je suis très honoré d'avoir été invité à représenter le "Républicain Lorrain" en compagnie si distinguée. La présence du "Républicain Lorrain" n'est pas tellement évidente, puisque c'est un journal français et que très souvent on parle de lui comme d'un "französisches Grenzblatt". Cela signifie qu'il n'est pas toujours accepté

comme journal luxembourgeois ou au moins comme édition luxembourgeoise. Il est à part.

C'est un journal régional français fondé en 1919 par M. DEMANGE. C'était et c'est toujours une entreprise familiale, puisque la fille de M. DEMANGE et son mari, M. PULL, continuent d'éditer le "Républicain Lorrain". On le confond souvent avec l'"Est-Républicain", son concurrent en Lorraine. En ce moment le "Républicain Lorrain" essaie très sérieusement d'obtenir une participation dans l'"Est-Républicain". C'est une tâche difficile à cause de la rivalité existant entre ces deux journaux depuis toujours.

La crise dans la sidérurgie lorraine et l'exode d'une partie de la population ont mené à de graves difficultés. Le tirage qui est aujourd'hui de 280.000 exemplaires par jour a diminué au cours des dix dernières années, car nous sommes entrain de perdre des lecteurs. En outre, le "Républicain Lorrain" a 15 éditions différentes, dont une pour le Luxembourg.

Cette édition a paru pour la première fois en 1961 et elle était achetée surtout à cause de l'importance accordée au sport. A cette époque le poids était mis sur le fait divers et il y avait beaucoup de photos. Aujourd'hui encore on nous qualifie quelquefois de "Bildzeitung". Ceux qui le font ont certainement cessé de lire le "Républicain Lorrain" depuis longtemps.

Dans les années 60 nous avons également une édition en langue allemande, le "France-Journal", que nous avons malheureusement dû supprimer. On produit encore quelques exemplaires, mais l'édition pour le Luxembourg est également en langue française. C'est un paradoxe : Le "Répu" a reçu une imprimerie toute neuve. Il a déménagé du centre de Metz dans la zone industrielle de Woippy et les progrès techniques rendent impossible de produire "France-Journal", parce que nous ne pouvons pas être à Luxembourg dans les délais nécessaires.

En général, la distance présente une difficulté pour nous qui sommes à Luxembourg : nous sommes séparés de l'imprimerie et de la mise en page. Nous devons tout faire par téléphone, d'où quelquefois des fautes.

Nous avons essayé d'augmenter le nombre de nos lecteurs luxembourgeois, mais c'est difficile, parce que les Luxembourgeois préfèrent lire des textes allemands. La génération qui a fait la guerre éprouve des difficultés en langue française. Enfin, à côté des informations sportives et locales, nous réservons aujourd'hui également une part à la politique et je crois que dans ce domaine, le "Républicain Lorrain" a un rôle important à jouer.

Une partie de nos colonnes p.ex. est réservée à la rubrique "Tribune libre", dont peuvent profiter tous les partis qui le désirent.

(à suivre)



MM. Zeches, Sold, Muttergé et Thiel

Tréppeltour Molberlé





Journée des Anciens 1986



M. Robert Schuman

Ancien Président du Conseil des Ministres

Ancien Ministre des Affaires Etrangères de France

L'HOMME parvenu au déclin de sa vie ne connaît pas d'émotion plus intense que celle que lui donnent les souvenirs de sa jeunesse; ils gagnent en précision avec l'âge et il se voit lui-même, dans une sorte de dédoublement de sa personne, à l'instar d'un ami qu'on retrouve après une longue séparation.

L'Athénée fêta son tricentenaire, lorsque je venais de le quitter pour poursuivre mes études en Allemagne, à laquelle me liait alors l'annexion de l'Alsace-Lorraine.*) Il me fallait subir l'épreuve de l'« Abitur », au lycée de Metz, quelques mois après avoir doublé le cap de l'examen de maturité. J'étais ainsi amené à confronter les méthodes et les résultats de l'enseignement secondaire luxembourgeois avec le bagage intellectuel dont disposaient les jeunes Allemands. La comparaison n'était nullement en défaveur de mes compatriotes d'adoption.

*) Né à Luxembourg, de parents lorrains, M. Robert Schuman a fait ses humanités à l'Athénée de Luxembourg de 1896 à 1903.



Athénée, classe II^e, section A – 1900/01

- 1^{er} rang (assis): Alfred Hary, Ferdinand Ernster, Gaston Diderich, Paul Becker, Robert Schuman, Max Ernzheimer, Camille Wampach, Henri Flies, Nicolas Didier
- 2^e rang: Joseph Massard, Michel Trierweiler, J. P. Muller, Victor Weydert, Regnard Schmit, Edouard Weitzel, Michel Ungeheuer, Victor Zimmer, Emile Nouille, Auguste Wurth, Jos. Bernardy
- 3^e rang: Eug. Champagne, Louis Herriges, Alfr. Fox, Félix Ourth, Léon Bourg, Nicolas Neiers, Michel Kreins, Dominique Kowalsky, J. P. Erpelding

TABLEAU DES ÉLÈVES

qui reçoivent des PRIX et des ADOUCTIONS aux indications des points obtenus dans les diverses branches

Recherches des points reçus par classe en 1901 / 1902. — Recherches des points reçus par classe en 1902 / 1903.

PRIX ou ADOUCTIONS	NOMS ET PRÉNOMS des ÉLÈVES	Points obtenus dans les différentes branches									
		Arithm.	Algèbre	Prog.	Geom.	Mécanique	Physique	Chimie	Botanique	Zoologie	TOTAL
1 ^{re} CLASSE. — Section A. — 27 élèves											
Mentions des points.											
1 ^{er} Prix	Julien Gombelle, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
2 ^e "	Karlmann Jean-Baptiste, de Gœttgen	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
3 ^e "	Emile Léon, de Hoesbeld	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
4 ^e "	Erpelding J. P. de Berg (Reider)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
5 ^e "	Armand Hymelstein, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
6 ^e "	Stangier Gustave, d'Esch-sur-Alzette	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
7 ^e "	Adolphe Bergard, de Halkett	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
8 ^e "	Diderich Gaston, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
9 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
10 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
11 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
12 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
13 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
14 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
15 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
16 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
17 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
18 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
19 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
20 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
21 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
22 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
23 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
24 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
25 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
26 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
27 ^e "	...	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
2 ^e CLASSE. — Section B. — 27 élèves											
Mentions des points.											
1 ^{er} Prix	Schuman Robert, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
2 ^e "	Berg François, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
3 ^e "	Nature Nicolas, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
4 ^e "	Bernardy Joseph, d'Erpelding	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
5 ^e "	Champagne Eugène, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
6 ^e "	Pothier Jean-Pierre, de Hallsgraven	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
7 ^e "	Herriges Louis, de Luxembourg	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
8 ^e "	Hary Alfred, de Dödelange	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
9 ^e "	Waltchinger Louis, d'Esch-sur-Alzette	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000
10 ^e "	Erpelding Maximilien, de Dödelange	100	100	100	100	100	100	100	100	100	1000



Nous étions, sur cette ligne de démarcation entre la France et l'Allemagne, dans la nécessité de mener de front la connaissance approfondie de deux langues et de deux cultures; ceci compliquait singulièrement la tâche de nos maîtres et surchargeait les programmes. J'ai le sentiment qu'à aucun stade de ma vie je n'ai travaillé davantage, en profondeur autant que pour l'élargissement de mes connaissances. La distribution des prix en fin d'année était un prodigieux stimulant, et le nombre de points obtenus de trimestre en trimestre donnait la mesure chiffrée de notre zèle et de nos progrès. Les principes pédagogiques se sont entretemps assouplis, en même temps que s'élargissait le champ des matières enseignées. J'ai vécu l'époque où dominaient les humanités classiques, plus désintéressées, si j'ose dire. Depuis, les inventions techniques nous ont imposé des considérations plus utilitaires; elles ont bouleversé les programmes scolaires autant que notre vie quotidienne.

Si je dois résumer sommairement les caractéristiques de la formation qu'on nous dispensait dans ma ville natale au début de ce siècle, je crois pouvoir les formuler ainsi:

En première ligne, nous apprenions la nécessité et la valeur de l'effort personnel et de l'émulation entre camarades.

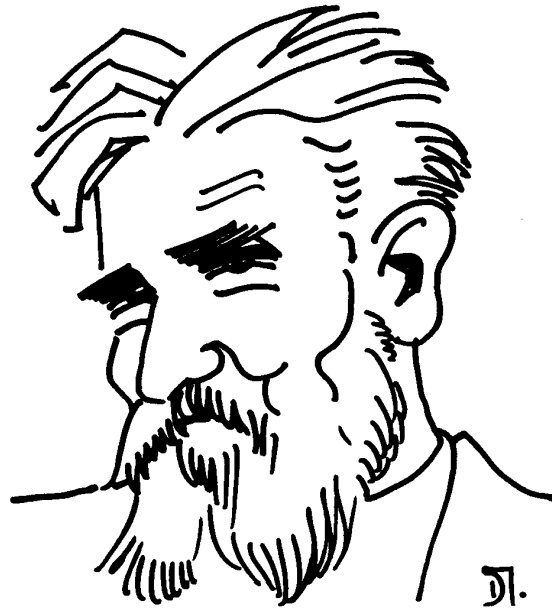
Ensuite, nous avions la fenêtre grande ouverte au-delà des frontières politiques, vers l'Est et vers l'Ouest. Nous n'étions pas enserrés dans un horizon étiqué; nous avions accès chez tous nos voisins. Professeurs et manuels, comme les voyages et les relations de famille, établissaient et entretenaient les contacts avec d'autres pays et préparaient ainsi la fréquentation des universités les plus diverses.

Enfin et surtout, l'enseignement reçu était en même temps une éducation. Il communiquait une conception de vie que je n'ai jamais eu à modifier dans la suite; je suis resté attaché aux solides traditions dont je voyais autour de moi tant d'exemples et de manifestations réconfortantes. Dans un monde qui, entretemps, est devenu la proie d'un immense désarroi moral, de déchirements politiques et sociaux qui menacent notre civilisation, je salue avec une infinie gratitude la mémoire des hommes qui m'ont inculqué le goût de la stabilité et de la continuité, ce qui ne contredit nullement l'acceptation des évolutions et adaptations inéluctables.

Robert Schuman,

de la promotion 1903.

Extrait du Trois Cent Cinquantième Anniversaire de l'Athénée



Le prof. Espelding en 1993 par T. Drouot





adrien meisch

avant le récital de piano à quatre mains
donné le 28 février 1985 avec Carlo GRUBER à l'Athénée de Luxembourg

Il y a quarante ans, dans l'Aula de l'ancien Athénée, j'ai donné avec le professeur Kieffer au violon mon premier concert public. Depuis lors, pendant mes études universitaires et tout au long de ma carrière diplomatique (New York, Bruxelles, Paris, Moscou, Washington et Bonn), je n'ai plus cessé mes activités musicales. Après mon premier apprentissage chez Herbert Scherer, lui-même ancien de l'Athénée, j'ai travaillé avec d'éminents professeurs allemands, américains et russes. Ma formation musicale est certes professionnelle, mais au fond je suis resté un étudiant éternel et je le resterai sans doute jusqu'à la fin de mes jours.

Deux idées fondamentales m'ont toujours guidé: le désir de combiner la musique et la diplomatie, tout en restant un pianiste "amateur", dans le meilleur sens du mot.

J'aurais pu facilement devenir un musicien professionnel. Toutefois je tenais à démontrer ce qu'on peut achever en faisant une carrière de pianiste de concert parallèlement à celle d'ambassadeur. J'estime que dans le monde post-industriel vers lequel nous nous dirigeons rapidement, il importe de combler les loisirs accrus par des activités culturelles approfondies.

Quant à la combinaison de la musique avec la diplomatie, elle est mutuellement très avantageuse. Dans ce domaine, mes expériences sont si riches, les anecdotes si intéressantes que je pourrais aisément en parler pendant toute une soirée. Mais cette fois-ci, le sujet est clairement défini et mon temps est limité. Je m'y plongerai donc sans plus de détour.

La musique de piano à quatre mains sur un seul piano

Les premières compositions pour ce genre de musique de chambre datent de la fin du 18^e siècle. Elles ont débuté vraiment avec les fils de Jean Sébastien Bach et Mozart. Pourquoi les grands maîtres de la Renaissance et du Baroque (Purcell, Rameau, Couperin, Scarlatti, Händel et Bach) n'ont-ils pas composé d'oeuvres pour quatre mains ? La raison est simple; le clavecin n'était pas assez large pour permettre à deux exécutants de jouer sur le même clavier sans se gêner considérablement. Seul un couple d'amoureux y aurait trouvé son plaisir.



Avec l'apparition du piano forte, le clavier était élargi et il appartient au jeune Mozart d'enrichir ce nouveau domaine d'emblée avec des compositions géniales. Dans la maison de son père Léopold à Salzbourg, il commençait très tôt avec une joie enfantine de faire du piano à quatre mains avec sa soeur cadette Nannerl. Plus tard, comme le suggère le récent film "Amadeus", de jolies élèves prenaient la relève dans un jeu dont Mozart n'était pas longtemps seul à découvrir le potentiel érotique. Mozart a composé beaucoup de sonates, variations, fantaisies pour le piano à quatre mains. Son chef-d'oeuvre est la sonate en fa majeur (K 497) qui reste le sommet absolu de toute la littérature de ce genre.

Beethoven par contre se sentait peu attiré par ce genre de composition. Son style individualiste et son penchant pour la grandeur solitaire s'y opposaient. Sa précoce surdité lui interdit en plus de pratiquer lui-même le piano à quatre mains. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'ait pas produit des compositions dignes de lui sur ce plan. Cette musique exige en effet un équilibre, un "partnership", qui n'hésite pas à s'effacer quand l'autre pianiste a des choses plus importantes à faire valoir. Il faut en effet, un "give and take" continu avec infiniment d'égards pour le partenaire.

Le deuxième grand sommet a été atteint par Schubert. Aucun autre compositeur n'a écrit autant de chefs-d'oeuvre pour le piano à quatre mains. Sa Fantaisie (en fa mineur op 103) est extraordinaire et connue par tous les mélomanes.

Schubert, qui adorait faire de la musique de chambre dans un cercle d'amis (les fameuses "Schubertiades"), ne permet de souligner une autre caractéristique de la musique de piano à quatre mains. Elle a besoin d'une atmosphère intime. Le salon, bien plus que la grande salle de concert, s'y prête le mieux. Les Allemands la qualifient de "Hausmusik" et ils ont raison.



Les compositeurs romantiques du 19e siècle ont eu deux approches divergentes. Les uns comme Weber, Mendelssohn, Chopin et Liszt, brillants pianistes, ne se sont guère intéressés à ce genre de musique. En effet, la haute virtuosité est l'affaire du soliste qui ne tolère pas un autre Dieu à côté de lui au piano. Les autres, tels que Schumann et Brahms, ont été attirés davantage par la profondeur musicale. La musique de chambre a pris chez eux une position centrale et la littérature de piano à quatre mains en a bénéficié. Leurs influences ont marqué d'autres compositeurs dans le même sens - Dvorák, Grieg, Reger, Hindemith...

L'école française a aussi produit des œuvres importantes pour piano à quatre mains à la fin du 19e et au 20e siècle. Bizet, Fauré, Debussy et Ravel ont écrit des compositions ravissantes. Florent Schmitt, Chabrier, Satie et Francis Poulenc en ont produit d'autres.

Quant à l'école russe enfin, il faut mentionner Balakirev, Borodine, Rachmaninov et Stravinski.

L'apogée des compositions pour piano à quatre mains sur un seul piano reste le 19e siècle, et cela autant par la qualité que par la quantité absolument prodigieuse. Il est vrai que la plupart de ces compositions sont des transcriptions de symphonies, voire d'opéras. A une époque où le disque et la radio n'étaient pas encore inventés, où les grands orchestres étaient rares et les concerts éparpillés, la seule façon pour les mélomanes de se familiariser avec les œuvres symphoniques était de les jouer au piano. Et il est certes plus facile de jouer une symphonie de Beethoven à quatre mains, c'est-à-dire avec vingt doigts.

Les progrès techniques et électroniques ont rendu ces milliers de transcriptions superflues. Même si on peut éprouver une certaine nostalgie pour une époque où la "Hausmusik" jouait un rôle social prépondérant, la médiocre qualité de la plupart de ces transcriptions justifie leur disparition. Elles ne pouvaient résister à l'usure du temps, arbitre suprême et impitoyable en matière d'art. Fort heureusement les compositions originales à quatre mains ont survécu, car parmi elles se trouvent d'authentiques chefs-d'œuvre de la musique de chambre.

Pour ceux qui s'intéressent à ce genre de musique où dont la curiosité a été quelque peu aiguïlée par mon exposé, j'aimerais proposer ci-dessous des enregistrements susceptibles de compléter valablement toute discothèque. J'ai choisi délibérément les oeuvres les plus connues interprétées par les meilleurs duo de notre temps.

MOZART	DG 2740 258	ESCHENBACH/FRANTZ	3 Sonates
SCHUBERT	DG 2531 079	E + E GUILLELS	Fantaisie, Rondeau
BRAMMS	PH 6514 107	Klavierduo LABEQUE	Ungarische Tänze
DYORAK	FSM 33 40 60	BRENDEL-KLEIN	Slawische Tänze
DEBUSSY-RAVEL	DG 2707 072 IMS	Klavierduo KONTARSKY	Petite Suite/Ma Mère l'Oie



Elèves méritants du cours de physique 1985 honorés par les ANCIENS :
 IIeBB class.: Jean-Pierre STERN; IIeB mod.: André SCHILTZ;
 IIeCC class.: Nico DAUPHIN; IIeCe mod.: Alain MESTAT; IIeD: Raymond ADAM.



Remise à M. K. Linsenmeyer de "MEDICO INTERNATIONAL" du bénéfice net de 20000 F. résultant de la vente de l'ODYSSEA per Luxemburgum romanum réalisée par les élèves de la classe de Madame Claudine Blusen-Mergen.

Ich möchte
heute noch
den Totenschädel
jenes Mannes
streicheln
DER
DIE
FERIEN
ER-
FUNDEN
HAT

JEAN
PAUL

Onsen Här Läährer!

eng Poésie-Déklamatioun,

geduecht fir vrun "erwuessene Schoulkanner"

virbruecht ze gin...

Wat kann et op Ierden da Schéineres gin
 Ewéi en Här Läährer, 'n Här Läährer ze sin ???

E kënnst hei op d'Welt - eng Rei Pënn(e)r u Gewicht -,
 Séng Nues steet zwar och an der Mëtt vum Gesicht --
 Mä schon an der Pouponnière gëtt constatéiert:
 Deen do as fier Besseres prédestinéiert !
 Well moossen se d'Intelligenz, jee, verstidd der,
 Da schléit him s'hi Quotient bis uewe ratsch ! widder...
 Kee Wonner, dass hien de Kolléisch spillen packt,
 S'hi Denken dat gëtt metaphysesch-abstrakt,
 E stellt Iech all Einstein a Freud an de Schiet,
 Op griichesch, laténgesch hëllt hie s'an d'Gebiet...
 An huet e s'hi Brevet mat Grande Distinction,
 Da punkt-komma-stricht e bis zu der Pensioun...

Wat kann et op Ierden da Schéineres gin
 Ewéi en Här Läährer, 'n Här Läährer ze sin ???

Wéi d'Eisen am Beton, sou stécht hien am Duerf,
 Den Nuebel, den Caesar, den Hunn an dem Kuerf !
 Mat sénger Krawatt, sénger Autoritéit,
 Do staiert hien d'Vollek an d'Mentalitéit.
 Politesch wuel pëffft en op sämtlech Parteien,
 E reeft héchstens d'Stäng, déi déi an(e)r da geheien;
 Mä am Kulturellen stellt hien eppes duer,
 Hien ziicht, repiquéiert a fiddert d'Kultur:
 Hien as bal all owes am Duerf Ënnerwee.
 Bléist Bügel, schreiwt d'Riede fier d'Sapeurs-Pompiers,
 Spillt Uergel a prouft mam Caecilieverhän
 A fiert mat de Fra'n an de Mamm(e)n op de Rhänin...

Wat kann et op Ierden da Schéineres gin
Ewéi en HÄr LÄÄhrer, 'n HÄr LÄÄhrer ze sin ???

Sot, seet dat net alles ? Seet dat net genuch ?
Dat "instituteur " an dem Telefonsbuch ??
Mat sänger Mission socio-pédagogique
As hien de Reflet vun der Fonction Publique...!
Jo, flattert de FÄndel am roud-wÄiss a blo,
Dann as hien am SchnÄppel héich-offiziell do:
De SchÄfferot mat BÄnn a FlÄtschelen un,
An hien, hie schréckt houffreg direkt hannendrun;
Sief't Fête Nationale oder sief't Pressessioun,
Hien hält op sÄi Rang an op al Traditionoun:
Den Himmel spendéiert den HÄllegschÄin,
An d'Gemeng avant-tout dann den EierwÄin...

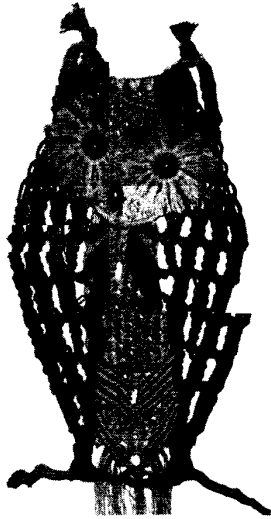
Wat kann et op Ierden da Schéineres gin
Ewéi en HÄr LÄÄhrer, 'n HÄr LÄÄhrer ze sin ???

Doniewent do huet en dann nach stonneweis
Eng aner Fonctioun, jo, an zwar hei bei eis...
En hÄlleft ons Probleemer léisen...ech wetten,
Probleemer, déi mier oui hie guer net hÄtten !
E richt kaum sÄi Schweess, well e muerkst sech net vreckt,
Hie staatsbe(a)mtéiert blouss mam Intellekt !
Grand-Duché, deng Zukunft - a sief se och kleng -
Dréit hien op de SchÄll'ren, jo, hie ganz eleng !
An duerfir huet hien duerch d'ganzt Joer dann och
Wéi ChrÄschtdag an d'Fuesend a wéi d'Ouschterwoch,
Wéi PÄischte mat Juli, August an dÄers nach
A séngem KalÄnner déck-roud ugestrach -
An dat, dat gefÄllt him wuel op jhidde Fall
Vill besser wéi all CGFP'Biennale...

Wat kann et op Ierden da Schéineres gin
Ewéi en HÄr LÄÄhrer, HÄr LÄÄhrer ze sin ???

Den TÄppelche ronn a riicht uewen um "i" -
Dat wor an dat bleiwt fier hie Philosophie !
A geet him dat lÄscht-éiwegt Lichtche mol aus,
Da wissst de Pedant iwert d'Graf nach eraus...
De Conseil, deen huet him en Noruff gemat,
Mat Photo hun si en an d'"Wort" dragesat:
"Il faut que le ciel le saisit en beauté"
"Car tous ces hommages il les a mérité!"
MÄ hei, de Pedant, kuck, dee kÄnnt nees an Driff,
Ewell no "il faut que" steet dach Subjonctif !
O neen ! Sou e Lapsus as eemol ze schlÄmm -
A fluppsdech ! dréint hie sech am Graf ronderÄm...
"Il faut que le ciel le saisisse en beauté"
"Car tous ces hommages il les a mérité!"
An da liest en och mol den zweete Saatz duerch,
Oho ! Mérité oui s ? Dat as uerg!
D'n Accord an dem Pluriel, deen as dach sou wichteg!!!
A schons lÄit de Mann an der KÄscht erÄm richteg...

Wat kann't fier der Jéngster Dag Schéineres gin
Ewéi en HÄr LÄÄhrer gewiescht mol ze sin ???!



Nouvelles de l'AAA

Cette plaquette annoncera dorénavant un petit résumé de nos civités.

C'est notre fils adhérent de la première heure, JOHNY REIF, qui nous en a fait cadeau. Nous le remercions vivement pour ce beau geste.

L'assemblée générale du 18 novembre réunissait une vingtaine de nos membres d'abord à l'Athénée autour de la table de travail et par après au restaurant "Gülle Fra". Les participants ont proposé de recourir à l'avenir à cette même formule. Avis aux amateurs :

A. G. 1986 *** le lundi 20 octobre à 18h 30 à l'Athénée. ***

La présentation des trois publications sur la dernière guerre, le mardi 28 janvier, avait attiré une quarantaine d'auditeurs très avertis.

Aimé Knepper a su nous sensibiliser au sort des réfractaires en évoquant ses propres souvenirs ou encore la destinée d'anciens élèves de l'Athénée, comme p.ex. Jules Kutter, Gust Becker, Gaston Elcheroth, Ernest Lorang, Raymond Weimerskirch. Il a insisté sur les conséquences humaines et professionnelles qu'entraînait pour les élèves l'obligation de quitter les bancs de l'école : les uns reprenaient quelques années plus tard avec beaucoup de peine leurs études interrompues, les autres étaient entrés dans la vie professionnelle, (tenant compte des exigences de leur famille...) sans pouvoir décrocher leur bac, d'autres enfin n'avaient pas la chance de revoir leur pays.

Paul Schiltz a esquissé brièvement la vie de son père Léon Schiltz. C'est dans sa maison natale à Peppange qu'en juin 1941 furent remaniés les statuts de la LL celle-ci devenant la LVL.

Pour illustrer cet exposé, Norbert Quintus projetait des photos inédites de la dernière guerre faites par le résistant Léon Schiltz.

Emile Haag a parlé de la plaquette - Lëtzebuerg 40 Joer fraï - éditée sous les auspices du Ministère de la Culture. Des historiens plutôt "jeunes", n'ayant pas de souvenirs propres de la guerre, ont essayé de systématiser les conséquences de cette période pour notre pays en se référant aux documents et en se basant sur des témoignages.

Cette soirée n'était nullement dominée par des discours ex-cathedra, mais vivait des discussions auxquelles participait l'assistance. En effet des témoins directs, comme p.ex. MM Aloyse Raths, Jos Weirich ou encore Me Jean Gremling, devaient apporter des contributions précieuses aux différents sujets.

La table ronde -SPORTS- du mercredi 19 février, ayant déplacé une quarantaine d'auditeurs, subissait le même sort que connaissent maintes manifestations sportives : forfait de l'une ou l'autre vedette soit pour maladie subite soit pour un déplacement imprévu à l'étranger.

Les "remplaçants" comme bien sûr les "prévus", sous la baguette d'un Pilo Fonck tout à fait à l'aise (we' dann och anescht?) ont abordé des thèmes brûlants intéressant le monde sportif. Et là encore on ne s'est pas limité à des discours abstraits, mais les interventions d'une Danièle Kaber ou d'un Marc Agosta apportaient le *vécu* dans les débats.

Le 26 avril, les mordus du footing se sont donné rendez-vous à Hoscheid pour explorer la Molberle. Par après ils ont passé leur soirée dans le restaurant Koepf.

La Journée des Anciens du 31 mai restera gravée dans notre mémoire: D'abord il faisait un temps radieux et ensuite il y avait J.P.KOLTZ. Notre guide, malgré ses jambes qui ont escaladé d'innombrables fois les rampes des casemates et qui maintenant se ressentent de ces efforts, nous menait jusqu'aux coins pittoresques les plus reculés de la ville. L'assistance voyait son regard s'illuminer quand il pointait de son doigt une tourelle, une balustrade, un pan de rocher...qui lui étaient tellement familiers. Et toujours avec le même enthousiasme juvénile, avec ce même engouement pour sa forteresse, il nous replongeait dans l'histoire de la "Gibraltar du Nord", tantôt en expliquant le site géologique, tantôt en relatant la vie de tous les jours du temps des fortifications, tantôt en parlant des exigences militaires et stratégiques des constructions, tantôt... Nous vous remercions de tout coeur pour cette remarquable promenade à travers la ville fortifiée, Monsieur J. P. KOLTZ!

Venons en maintenant aux activités touchant de plus près la vie de l'Athénée.

Cette année les efforts des meilleurs élèves du cours de biologie de IIe ont été encouragés par un chèque de 2000 F à échanger contre des livres à la librairie PROMOCULTURE. L'année prochaine le cours de chimie sera à l'honneur.

Les AA ont mis un récepteur radio à la disposition du service audio-visuel du professeur Roland Holtz.

Les activités "sportives" ont également intéressé les AA qui ont remis un chèque au professeur Jean Schmit, responsable de la section sportive, pour honorer les efforts et les résultats des jeunes athlètes. (Peut-être pourra-t-on repeindre les trois barres du seul but qui subsiste encore sur "l'ancien" terrain de football?)

Et comme par le passé, la bibliothèque des élèves a pu être élargie et diversifiée grâce au concours des AA.

Relevons pour terminer les excellents résultats des deux élèves Claude Dieschbourg et André Schiltz à l'Olympiade Mathématique Belge 1986 qui s'est déroulée aux Facultés Universitaires de Namur. Nos félicitations!

A C T I V I T E S F U T U R E S

samedi, le 4 octobre 1986 : TREPPELTOUR autour du château de Vianden
lundi, le 20 octobre 1986 : Assemblée Générale suivie d'une agape.

Promotions

L'Association des Anciens de l'Athénée est heureuse de savoir que maintes promotions se plaisent à se retrouver chaque année en convenant pour raviver et renforcer les liens d'amitié et de camaraderie tissés au fil des jours dans les antiques "Bänken" de notre illustre Alma Mater.

D'aucunes promotions ont célébré des anniversaires jubilaires, comme p.ex. la Première-Athénée 1925. Nous nous permettons de féliciter chaleureusement ces vaillants élèves qui, il y a 60 ans ont réussi leur examen de maturité et qui, depuis lors, se retrouvent chaque année. Vous nous pardonnerez si nous relevons plus particulièrement dans cette promotion le nom d'un élève qui s'est distingué durant toute sa vie par une vue personnelle et sans faille : Henri Koch-Kent. Membre de notre association dès les débuts, il nous fait le plaisir d'assister régulièrement à nos manifestations et par là-même de nous encourager dans nos activités. Nous nous réjouissons de compter en outre parmi nos membres deux autres élèves de cette promotion, MM. Ad. Falmer et Lucien Schiltz.



La promotion 1935 a fêté dignement le cinquantenaire de la remise solennelle des diplômes. Sur les 54 bacheliers d'anton, 25 se sont retrouvés à Frisange. Autour d'une table bien garnie, les bons comme les mauvais souvenirs ont été passés en revue. En effet, 5 années après leur examen, ils étaient confrontés avec la misère et les malheurs de la deuxième guerre mondiale, à un moment où la plupart d'entre eux venaient tout juste d'entrer dans la vie active. Ainsi ils n'ont pas oublié les 20 camarades déjà disparus et à la mémoire desquels les cinq abbés de la promotion ont célébré auparavant l'eucharistie.

1946: Commémoration du 40^e anniversaire de la Première - Athénée 1946
3 mai 1986, Holiday Inn, Kirchberg



La Première-Athénée 1946, la première promotion de l'après guerre, a commémoré son anniversaire dans les salles de l'Holiday Inn au Kirchberg. A cette occasion sous l'impulsion du dynamique Joseph Sinner et avec le concours de Gaston Foubert et de Léon Mergen une remarquable plaquette de 48 pages a été réalisée. Elle retrace les étapes successives de la vie de l'Athénée, présente la rentrée, les professeurs et les activités de leurs classes en 1945. Sont également énumérés la commission d'examen et les sujets des rédactions (très éloquents dans cette période). Suivent ensuite la liste des élèves, un court portrait de chaque alumnus et la chronologie des réunions annuelles de 1948 à 1986 sans interruption. Un grand bravo pour cette réalisation splendide.

Promotion 1935



Nous espérons pouvoir être les rapporteurs des activités de vos promotions dans les prochains bulletins. Donc faites-nous savoir, s'il vous plaît, vos projets et vos activités.

BP 742 ou tel 330005



SPORTS

L'Association Sportive de l'Athénée peut être fière des résultats qu'elle a obtenus l'année passée.

Les championnats interclasses ont connu une grande participation. Voici les différents champions dans les 5 disciplines :

Basket-Ball	:	Ile D
Football	:	IIIe D
Handball	:	IIIe D
Tennis de table	:	IIIe D
Volley-Ball	:	Ile Bb

Lors des compétitions organisées par la Lasel, l'Athénée a remporté le championnat J.F. de Volley-Ball et de ce fait a pu représenter notre pays aux championnats internationaux de l'ISF dans la Principauté du Liechtenstein.

Par ailleurs ont été gagnés les championnats nationaux suivants :

Volley-Ball	J.F. cadettes
Basket-Ball	J.F. minimes
Football	cadets.

Dans les disciplines : natation, cross, escrime, les élèves de l'Athénée ont pu remporter un nombre appréciable de victoires. Souhaitons bon courage aux responsables qui, à première vue, disposent d'une infrastructure sportive enviable, mais qui ont pourtant à résoudre bien des problèmes. (Il suffit de penser au stade et aux pistes dans un état lamentable!)



Théâtre

"Den Theatergrupp Kolle'isch" a représenté les 16, 17 et 18 avril 1986 sous la direction de Tom Friob " De LUC an d'NADINE " , une pièce actualisant le thème de Roméo et Juliette.

Après " Die Pastorale " de Wolfgang Hildesheimer l'année passée, le groupe théâtral voulait jouer une pièce luxembourgeoise cette fois-ci. Lors des réunions préliminaires se cristallisait l'idée de thématiser l'éternel conflit ENFANTS-PARENTS, le problème revécu par chaque génération quoique toujours dans un contexte différent. Les dialogues écrits par Marc Hessel, suivent l'idée conçue par un groupe estudiantin théâtral suisse.

Les acteurs Silke, Pierre, Metty, Guy, Isabelle,...les techniciens Georges, Didi, le décor, les diapositives créés et exécutés par une classe de l'Athénée d'après l'histoire du jeune Babylonien Pyrame et de sa bien-aimée Thisbé mise en vers par Ovide, tout contribuait à créer une atmosphère adéquate. Nous félicitons les acteurs et les responsables pour leur réussite et attendons avec intérêt la création de l'année prochaine.

EXAMEN DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES SESSION 1985

CLASSIQUE

Section latin-sciences / option mathématiques [B]

15 élèves se sont présentés 10 ont été reçus 5 ont été refusés

ALLARD Laurent de Bertrange	MUNHOVEN Guy d'Elvange
BIREN Pierre de Luxembourg	NIEDNER Claude de Bertrange
FELTRINI Roland de Dudelange	RAUCHS Sandra de Luxembourg
HOFFMANN Serge de Hobscheid	SCHAFFNER Frank de Luxembourg
MARX Claude de Luxembourg	SCHAFFNER Jean de Senningerberg

Section latin-sciences / option sciences naturelles [C]

20 élèves se sont présentés 17 ont été reçus 3 ont été refusés

BEISSEL Roger d'Aspelt	LEY Maryse de Luxembourg
BLAAT Christiane de Luxembourg	QUARING Mireille de Luxembourg
BRAUN Claude de Mamer	SCHMITT Diane de Niederanven
BURY André de Luxembourg	STOFFEL Laurent de Roeser
EDER Francis de Luxembourg	THELEN Marie-Anne de Reckange/Mess
ELSEN Frank de Goetzingen	WAGNER Henri de Luxembourg
JUNG Marc de Mamer	WAGNER Simone de Luxembourg
KONSBRUCK Claudine de Luxembourg	WELTER Marc de Luxembourg
KREMER Christian de Luxembourg	

Section latin-sciences / option sciences économiques [D]

10 élèves se sont présentés 8 ont été reçus 2 ont été refusés

DRESCHER André de Luxembourg	NEY Camille de Rédange/Attert
HARPES Jean-François de Luxembourg	RIES Olivier de Strassen
HENGEN Marc de Luxembourg	SEIMETZ Marc de Luxembourg
MERGEN Viviane de Luxembourg	WOLTER Jacques de Luxembourg

MODERNE

Section langues vivantes [A]

25 élèves se sont présentés 20 ont été reçus 5 ont été refusés

BECKER Patricia de Howald	BERENS Pascale de Luxembourg
CHAMBERS Melanie de Kehlen	DELL André d'Oetrange
DONVEN Marianne de Bridel	EISCHEN Daniel de Mamer
ERR Arlette de Mamer	FAYOT Jeanne de Luxembourg
GEISEN Jacqueline de Walferdange	HAAS Marie-Andrée de Steinfort
HUEBER Jacqueline de Luxembourg	JUNG Nathalie de Howald
JUNG Nathalie de Mamer	KERSCHENMEYER Chantal d'Oetrange
KRANTZ Véra de Luxembourg	LANG Pascale de Luxembourg
LOSCHETTER Philippe de Mamer	PARISI Antonella de Reckange/Mess
SCHNEIDER Caroline de Luxembourg	SCHULLER Nicole de Mamer

Section langues vivantes-sciences / option mathématiques [B]

12 élèves se sont présentés 11 ont été reçus 1 a été refusé

DENGLER Luc de Luxembourg	DRAUCH Yves de Kleinbettingen
GENGLER Nico de Hobscheid	HEINRICY Pia de Luxembourg
KLEIN Romain de Bettembourg	KUNZER Marc de Bettembourg
LESURE Jean-Pierre de Kehlen	MALLER Simone de Luxembourg
RAUSCH Martine de Luxembourg	SALT Terry de Luxembourg
WAGNER Claude de Beidweiler	

Section langues vivantes-sciences / option sciences naturelles [C]

31 élèves se sont présentés 15 ont été reçus 16 ont été refusés

BIEWER Christiane de Welfrange	CHAMBERS Rachel de Kehlen
DIDIER Jean-Paul de Luxembourg	EICHER Marianne de Marnach
ERASME Ursula de Luxembourg	FEITZ Fernand de Bettembourg
KIEFFER Jacqueline de Luxembourg	KOCH Nicolas de Remerschen
KUGENER Christiane de Bertrange	MANDERSCHIED Luc de Dudelange
METZLER Claude de Luxembourg	MEYLENDER Claude de Hesperange
MULLER Marie-Pia de Dahlem	WEILER Pascale de Bettembourg
WILWERT Lucien de Luxembourg	

Section langues vivantes-sciences / option sciences économiques [D]

21 élèves se sont présentés 18 ont été reçus 3 ont été refusés

ALEXIS Stefan de Howald	CLOOS Michèle de Luxembourg
DELLES Valérie de Mamer	ELSEN Gérard d'Echternach
FRIEDRICH Claude d'Elvange	GEYER Jens de Bridel
GLESENER John de Strassen	KINSCH Stéphane de Luxembourg
KLEIN Diane d'Alzingen	KRECKE Christiane de Fentange
KRECKE Claude de Luxembourg	MULLER Frank de Luxembourg
RECHT Alain de Howald	SEYLER Roger de Howald
THILL Serge de Luxembourg	WAGNER Martine de Luxembourg
WEICKER Alain de Hespérange	WEINAND Olivier de Luxembourg

Candidats inscrits par le Ministère de l'Education Nationale

MIRGAIN Antoine de Luxembourg	RAUCHS Béatrice de Luxembourg
SIMMIG Marie-Paule de Luxembourg	

Section langues vivantes-arts / option musique [F]

2 élèves se sont présentés 1 a été reçu 1 a été refusé

BERTOLO Gilbert de Dudelange

Ein Beitrag zur Mathematischen Theorie der Großwildjagd

Ein Beitrag zur Mathematischen Theorie der Großwildjagd

H. Pétard

American Mathematical Monthly 54, 466
(1938).

Dieser wenig bekannte Zweig der Mathematik hat in den letzten Jahren in der Literatur nicht jene Aufmerksamkeit erfahren, die ihm unserer Meinung nach zukommt. In der vorliegenden Arbeit präsentieren wir einige Algorithmen, von denen wir hoffen, daß sie für andere Forscher auf diesem Gebiet von Interesse sein werden. Wir wollen die offensichtlich trivialen Methoden beiseite lassen und unsere Aufmerksamkeit jenen Methoden schenken, die neuartige Anwendungen von Ideen enthalten, die Mathematikern und Physikern vertraut sind.

Der gegenwärtige Zeitpunkt ist nämlich besonders geeignet, einen Lagebericht über das Gebiet zu verfassen, da Fortschritte in der jüngsten Zeit sowohl auf dem Gebiete der reinen Mathematik als auch der theoretischen Physik wirkungsvolle Mittel zur Verfügung gestellt haben, deren Existenz von früheren Forschern nicht einmal vermutet werden konnte. Zum gleichen Zeitpunkt gewinnen einige der eleganteren klassischen Methoden im Lichte kürzlich gemachter Entdeckungen neue Bedeutung. Ähnlich wie in vielen anderen Zweigen der Forschung, auf die mathematische Techniken in den letzten Jahren angewandt wurden, hat die mathematische Theorie der Großwildjagd eine einzigartig glückliche, vereinheitlichende Wirkung auf die am meisten von einander verschiedenen Zweige der exakten Wissenschaften.

Um die Darlegungen zu vereinfachen, werden wir unsere Aufmerksamkeit auf Löwen (*Felis leo*) beschränken, die in der Sahara heimisch sind. Die Methoden, die wir aufzählen werden, kann man – wie leicht einzusehen ist – mit den nötigen formalen Modifikationen auf andere Fleischfresser übertragen, ebenso auf andere Gegenden des Erdballs. Die Arbeit gliedert sich in drei Teile, die ihr Material von der Mathematik, der theoretischen Physik und der experimentellen Physik beziehen.

Es ist dem Autor ein Bedürfnis, seine Dankbarkeit gegenüber folgenden Personen und Institutionen auszudrücken. Dem Trivialklub des St. John's College, Cambridge, England, der Sektion MIT der Gesellschaft für Nutzlose Forschung, dem Klub FOP an der Princeton Universität und zahlreichen Einzelforschern, die in großer Zahl, ohne es zu wissen, und ohne mit dem Autor persönlich bekannt zu sein – wichtige Beiträge geleistet zu haben.

I Mathematische Methoden

1. Die Hilbertsche (axiomatische) Methode

Wir stellen einen versperrten Käfig auf einen vorgegebenen Punkt der Wüste. Hierauf führen wir das folgende logische System ein:

Axiom 1. Die Menge der Löwen in der Wüste Sahara ist nicht leer.

Axiom 2. Wenn es einen Löwen in der Sahara gibt, dann gibt es einen Löwen im Käfig.

Verfahrensvorschrift: Wenn P ein Theorem ist, und wenn weiterhin gilt: „Aus P folgt Q “, dann ist auch Q ein Theorem.

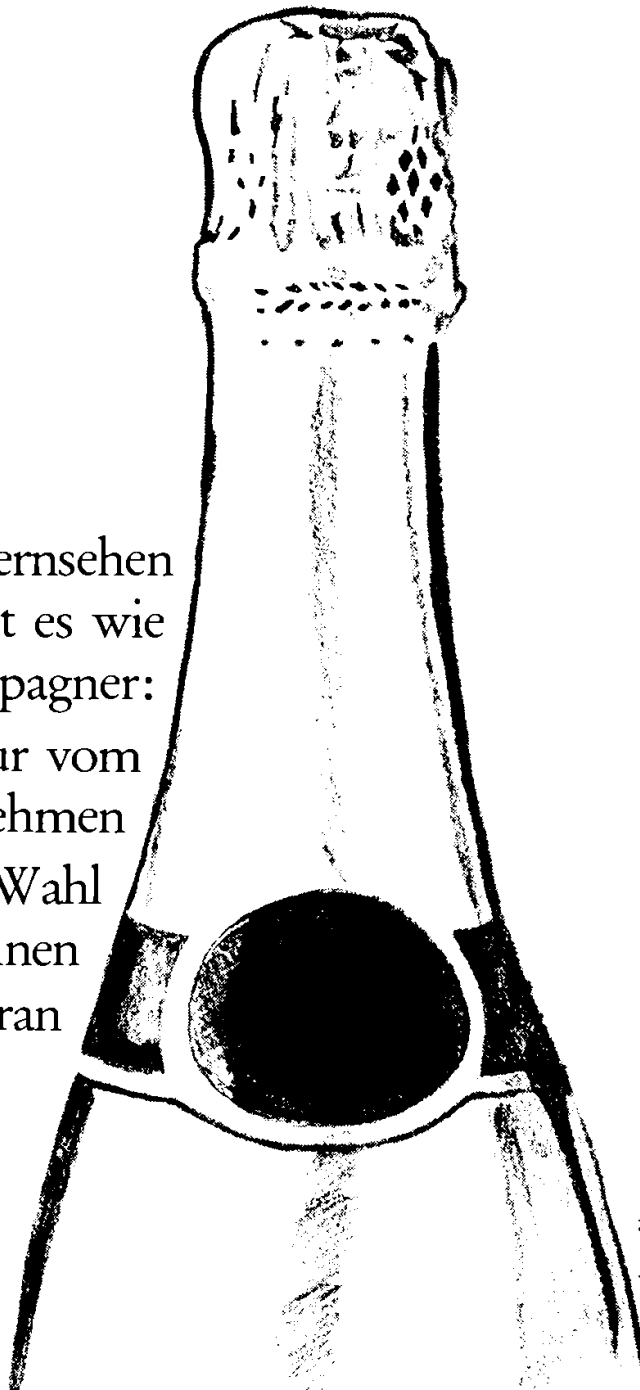
Theorem 1. Es gibt einen Löwen im Käfig.

2. Die geometrische Methode der Inversion

Wir stellen einen kugelförmigen Käfig in die Wüste, betreten ihn und verschließen ihn von innen. Darauf vollführen wir eine Inversion bezüglich des Käfiggitters. Der Löwe ist daraufhin im Inneren des Käfigs, wir jedoch außerhalb. (à suivre)

Mit dem Fernsehen
ist es wie
mit Champagner:
Man soll nur vom
Besten nehmen
Die Wahl
erleichtert Ihnen
Télécran

Im Abonnement
ist Télécran
28% billiger!
Anruf genügt.
Telefon: 49 93 282



frank & hemmen



une de nos agences
est dans
votre voisinage

**Banque Générale
du Luxembourg**
